



# DES FEMMES DANS DES MÉTIERS D'HOMMES !

## Questions à...



### Marine Brégeon, 22 ans

Première femme à la fois championne de France de soudure et formatrice à l'Institut de soudure (Villepinte – Seine-Saint-Denis)

*Pensez-vous qu'être la première femme championne et formatrice en soudure peut favoriser l'accès à ce métier à d'autres femmes ?*

**MB :** oui, et si je me prête aux diverses interventions pour lesquelles on me sollicite, c'est pour faire savoir aux femmes qu'elles ont toute leur place dans un métier tel que soudeur. Bien sûr, les femmes s'orienteront vers des spécialités du métier mieux adaptées à leurs qualités ou à leurs capacités physiques, mais la soudure est un domaine aux débouchés multiples et il leur est parfaitement accessible.

*Considérez-vous que la présence de femmes dans des domaines professionnels généralement très masculins peut contribuer à améliorer la qualité des relations quotidiennes dans le travail ?*

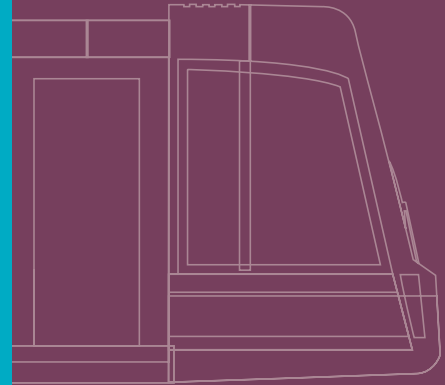
**MB :** la qualité des relations quotidiennes entre collègues dépend avant tout de la bonne volonté des uns et des autres, à tous les échelons, que l'on soit homme ou femme,

mais il est vrai que la mixité modifie les comportements et influence les ambiances. L'important est que chacun et chacune s'adapte au milieu professionnel dans lequel il ou elle veut s'intégrer. Le plaisir que l'on prend à exercer son métier, l'investissement personnel, le respect des autres et aussi l'humour sont avant tout les secrets de relations professionnelles agréables.

*Vous avez déclaré lors de votre interview sur France Info qu'il fallait du caractère pour exercer votre métier ; avez-vous l'impression de devoir être plus performante qu'un homme ne le serait à votre place pour faire reconnaître vos compétences ?*

**MB :** il est certain qu'être une femme, jeune de surcroît, suscite souvent des regards pour le moins étonnés, voire sceptiques, dans mon domaine professionnel. Lorsque j'accueille les stagiaires à l'Institut de soudure, je remarque bien leur perplexité et quelques sourires quand ils découvrent que je serai leur formatrice. Certains vont même jusqu'à me demander de leur faire une démonstration de soudure au chalumeau alors qu'ils connaissent parfaitement le procédé. Âgés de 35 à 40 ans pour acquérir une qualification nécessaire à la poursuite du métier qu'ils exercent depuis déjà un certain temps, ils veulent me tester ! Mais on peut toujours apprendre et ils s'en rendent rapidement compte pour finir par oublier que j'ai 22 ans et que je suis une femme. Personnellement, je ne tire aucune gloire de mon titre de championne. J'ai concouru parce que ça m'amusait et parce que j'avais envie de prendre ma propre mesure professionnelle. Le fait que je sois une femme retient souvent l'attention mais j'ai seulement mis en pratique ma compétence et le savoir-faire qui m'a été transmis.

Les métiers liés à la construction d'un tramway ont longtemps été l'apanage du genre « masculin » ! Mais les temps changent et plusieurs femmes assument désormais des fonctions que l'on attribuait assez systématiquement aux hommes. La première soudure de rail du prolongement du tramway T3 à l'est et au nord de Paris nous donne l'occasion d'aller à la rencontre de ces femmes qui ouvrent la voie de la parité dans leur domaine.



**Justine PRIOUZEAU**

Mairie de Paris

Ingénieur

**Adjointe au responsable du secteur 3 pour les travaux du prolongement du tramway T3**

Je suis tentée de souligner que je cumule deux conditions : femme et jeune. Mais il m'est difficile de dire laquelle des deux m'oblige plus que l'autre à faire mes preuves ! Les clichés ont la vie dure pour certains et il m'est arrivé plusieurs fois d'être prise pour l'assistante de la personne dont j'étais en fait la supérieure hiérarchique. Bien que de plus en plus de jeunes femmes ingénieurs choisissent d'y travailler, le milieu des travaux publics est encore très masculin. Et c'est pourquoi je pense que l'amplification de la mixité ne peut être qu'un avantage. Les femmes et les hommes ne s'organisent pas de la même façon et n'ont pas la même sensibilité. Leurs approches respectives face à un même problème sont souvent différentes. Des études américaines soulignent même que l'intégration des femmes dans les comités de direction aurait des effets positifs sur la performance des entreprises. Enfin, être une femme, c'est aussi être mère de famille ce qui implique parfois des concessions de ma part pour conjuguer épanouissement professionnel et vie de famille. Même si les mentalités ont beaucoup évolué quant à la place de la femme dans la société depuis les années 60, je considère qu'il reste encore du chemin à parcourir.

**Julie ROSENCZWEIG**

RATP

Adjointe au chef de projet

L'équipe de conduite de projet à laquelle j'appartiens est à la fois mixte et paritaire : 2 femmes et 2 hommes ! Plus globalement, je constate qu'il y a de plus en plus de femmes au sein des équipes, que ce soit du côté de la Maîtrise d'ouvrage ou de la Maîtrise d'œuvre, même si bien sûr, les hommes demeurent plus nombreux. D'ailleurs, cette surreprésentation masculine résulte d'abord de la répartition hommes/femmes dans les filières techniques et les cursus d'ingénieurs.

En termes relationnels, la mixité influence certainement les ambiances de travail mais il m'est difficile de dire à quoi cela tient spécifiquement. Je crois plutôt que c'est la compétence et la bonne volonté de chacun qui favorisent la qualité des relations quotidiennes et les résultats obtenus. Quoiqu'il en soit, il importe que les femmes continuent à envisager des métiers antérieurement choisis par des hommes et que la parité s'installe dans les domaines plus particulièrement techniques.

**Cyrielle THEURIOT**

Groupement Colas Ile-de-France Normandie / SCREG Ile-de-France Normandie / SACER Paris Nord-Est

Chef de chantier

Le fait d'être une femme n'influence pas la manière de travailler sur le plan technique, mais il est évident qu'il impacte la façon de collaborer avec les équipes. En effet, hormis quelques postes d'encadrement, les équipes sont essentiellement composées d'hommes, bien souvent plus âgés que moi et donc en activité depuis plus longtemps. À ce titre, leur première réaction lorsque je leur suis présentée comme chef de chantier, n'est pas toujours totalement bienveillante. Ma légitimité n'est pas acquise immédiatement. Je dois alors rapidement expliquer sans détour pourquoi j'occupe ce poste : parce que j'ai prouvé ma compétence, que ce métier me passionne et que je saurai partager avec tous un savoir-faire commun pour un objectif commun. J'ai toujours constaté que cette phase d'explication me valait ensuite le respect des équipes. Voilà en partie ce qui importe dans mon métier : l'écoute et la considération que l'on témoigne aux autres. Et en cela, je dirais qu'effectivement les femmes ont une sensibilité différente pour gérer les relations humaines. Pour accéder à ce métier en tant que femme, il faut être une conquérante. Mais la féminisation des chantiers rendra notre présence moins exceptionnelle et donc plus rapidement acceptée.

**Aurélie WILLIOT**

Colas Rail

Responsable qualité, sécurité et environnement

Dans ma fonction, je suis en prise directe avec les différents acteurs du chantier. Afin de concilier la mise en application des consignes et la mise en conformité avec la réglementation, je suis fréquemment amenée à faire preuve de rigueur et de fermeté vis-à-vis de mes interlocuteurs, qui sont généralement des hommes. En tant que femme, je parviens à retenir assez facilement leur attention car ils sont souvent intrigués ; mais cette curiosité est parfois mêlée de scepticisme et ils attendent de moi que je prouve ma parfaite connaissance du métier et de ses arcanes. Il y a effectivement une phase d'acceptation nécessaire pour que nos dialogues s'engagent sur une reconnaissance objective de ma légitimité. Il est probable qu'un homme occupant les mêmes fonctions n'aurait pas besoin de passer cette étape ! Sur le fond, je n'ai pas de difficultés à affirmer ma compétence technique, mais sur la forme, je dois parfois trouver la meilleure manière de faire passer les messages !

Je pense effectivement que la féminisation peut être un atout pour les postes d'encadrement comme conducteurs de travaux ou chefs de chantier et pour les postes d'études. Les femmes peuvent avoir une vision plus posée des situations ce qui leur permet sans doute d'apporter plus de rigueur et de précision dans leurs réponses à un problème donné. Cela dit, tout dépend des caractères de chacun. En termes de managements des équipes, par exemple, les femmes sont encore contraintes à faire leurs preuves, ce qui peut les conduire à rechercher et à proposer des solutions innovantes. Et il n'est pas rare que ces méthodes inédites démontrent leur efficacité ! Mais plus généralement, il va de soi que toute bonne réponse, qu'elle émane d'un homme ou d'une femme, demeure le meilleur gage de la reconnaissance professionnelle.

**+ d'infos**

INFO TRAM  
**01 40 09 57 00**  
Prix d'un appel local à partir d'un poste fixe  
[tramway.paris.fr](http://tramway.paris.fr)

MAIRIE DE PARIS  
39 75 Prix d'un appel local  
à partir d'un poste fixe  
[paris.fr](http://paris.fr)

RATP  
32 46  
0,34 € la minute  
[ratp.fr](http://ratp.fr)



MAIRIE DE PARIS

ile de France

